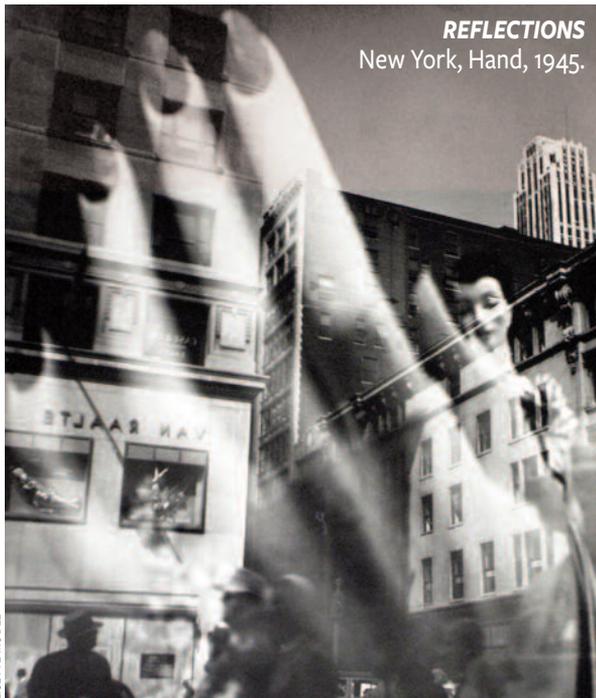


Quels tempéraments !

Deux grandes dames de la photographie sont à l'honneur dans deux galeries bruxelloises. Model dit le souffle de la vie. Iturbide en observe les prédateurs.



LISSETTE MODEL

REFLECTIONS
New York, Hand, 1945.

Lisette Model (1901-1983) n'était pas prédestinée à devenir photographe. Dans la Vienne des années 1920, elle préfère le chant et fréquente alors le plus célèbre des compositeurs, Arnold Schönberg. L'amour d'un musicien en décidera autrement. Et pourquoi pas devenir photographe ? Dans la bonne société de cette époque, le métier de photographe est bien vu. Ces années vont voir éclore bien des talents qui s'imposeront parmi les hommes comme portraitistes, reporters voire correspondantes de guerre. On peut citer la première Laure Albin Guillot (dont l'œuvre est aujourd'hui exposée au Jeu de Paume), Claude Cahun, Germaine Krull ou encore Lee Miller, Ilse Bing, Gisèle Freund ou, à Vienne, Madame d'Ora.

Ce n'est pourtant pas en Autriche que Lisette Model va faire ses premiers pas, mais sur la Côte d'Azur où elle se réfugie en 1937

fuyant un pays menacé par le nazisme. Ce sera ensuite Paris et surtout New York qu'elle découvre en 1942. Ses sujets, elle les trouve dans la rue, les parcs, les terrasses de café. Elle n'opère aucune distinction sociale pourvu que la silhouette, l'attitude, l'expression du visage portent en eux une force de caractère, et pour mieux dire, une expression que le rolleiflex capte. Dans l'exposition (venue en droite ligne du Fonds Model aux Etats-Unis), on découvre une véritable rétrospective avec, çà et là, des icônes de l'histoire de la photographie et beaucoup d'images de musiciens surpris dans les boîtes de jazz au moment où, les joues gonflées, ils soufflent dans la trompette ou le saxo alors que d'autres, comme dans le rêve enfoui de Model, chantent à gorge déployée.

L'autre grande dame, redécouverte voici un an lors des Rencontres d'Arles, est mexicaine. Graciela Iturbide (1942), qui fut l'assistante du ténor de la photo-

graphie mexicaine Manuel Alvarez Bravo, ancre son regard dans la vie de son pays. A son approche anthropologique s'ajoute une vision intériorisée. Du plus banal (un marchand de poissons) au plus étrange (une mariée à tête de mort), voire au plus menaçant (sa série sur les oiseaux), les clichés sont des arrêts sur une histoire qui met en scène l'humanité jetée sur le volcan de la vie. La beauté de la mort, parée de blancs, s'inscrit avec éclat jusque dans les gestes simples et les silences des paysages. Cette fois, tous les clichés proviennent directement d'un échange avec la photographe elle-même. ● **GUY GILSOUL**

Lisette Model Résonance,
Galerie Keitelman, 44, avenue Van Eyck à 1000 Bruxelles.
Jusqu'au 2 mars, du mardi au samedi de 12 à 18 heures.
www.keitelmangallery.com

Graciela Iturbide, A tire d'yeux,
Box Galerie, 88, rue du Mail à 1050 Bruxelles. Jusqu'au 9 mars du mercredi au samedi de 14 à 18 heures.
www.boxgalerie.be



MUJER ANGEL, 1979.

ITURBIDE